

Dédicace de Les Pêcheurs illustres

Auteur : Marcassus, Pierre de (1584-1664)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Pêcheurs illustres*
Auteur de la pièceMarcassus, Pierre de (1584-1664)
Date1648
Lieu d'éditionParis
ÉditeurGuillaume Sassier
LangueFrançais
Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace
Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Marcassus, Pierre de (1584-1664) Dédicace de *Les Pêcheurs illustres* 1648.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1156>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAME LA BARONE DORMEILLES.



ADAME.

Quoy que l'applaudissement du Theatre fasse d'ordinaire le merite des ouvrages que ses admirateurs ne considerent que par luy, ces PESCHEVRS ILLUSTRES n'apprehendent point de paroistre au jour : puis que vous les en avez estimé dignes. La parfaite conoissance que nous avons de toutes les choses que nos sens presentent à nostre imagination ne nous vient que par le moyen de ce que nous avons en nous de semblable à elles. Un contraire ne sçauroit juger de son contraire : du moins quand son contraire est plus noble que luy, ou que la pre-

* ij

sance de l'un presuppose l'absence de l'autre. Si vous avez remarqué en eux des beautés des graces & des vertus, qui se rencontrent rarement en d'autres, ils en ont l'obligation à celles qui sont en vous : & s'ils plaisent à celui qui leur a donné l'estre ; c'est parce que rien de tout ce qui vous plaist ne doit déplaire à persone. Comme les jugemens que vous faictes sont esloignés de toute passion, & comme ils procedent des principes dont les grandes ames tirent leurs plus nobles & plus esclatantes lumieres, rien ne me les sçauroit rendre suspects que l'enuie, & c'est ce que ie n'apprenday jamais. Je ne puis & ne dois donc m'empescher de me flatter de l'heureux succez de mon attante : & bien que les productions de l'esprit ayent des destins aussi capricieux que le reste des choses humaines, ie croirois estre ennemy de mon bien si ie me deffiois de ma gloire, puis que vostre approbation me l'a promise, & que l'autorité d'une persone clair-voyante m'est plus considerable, que celle de tous les aueugles du monde. Cent fols ne valent pas vn sage, ny cent ignorans vn intelligent. Quoy que la verité souffre, elle demeure tousiours ce qu'elle est. Au pis aller le temps qui est le souuerain arbitre des differants & des doutes fera voir si j'ay eu raison de desferer à vos sentimens, & si en cette occasion comme en toute autre il ne m'est pas aussi auantageux de vous auoir crüe, que de pretendre à l'honneur d'estre

M A D A M E,

Vostre tres-humble & tres obeïssant seruiteur
DE M A R C A S S V S.